**Le moteur de croissance d’Umicore crachote encore**

*Les prévisions d’ebit pour 2020 de la division d’Umicore active dans les batteries pour véhicules électriques sont inférieures aux attentes.*

Un trading update surprise n’est pas l’autre. Celui publié dernièrement par Deceuninck laissait entrevoir un très bon 3e trimestre. Celui diffusé, ce lundi matin, par Umicore est, lui, beaucoup plus mitigé et a été mal accueilli par le marché: le titre a chuté de plus de 7%, à 30,5 euros.

Pourtant tout n’est pas mauvais, loin de là. Commençons par le positif. Le spécialiste de la technologie des matériaux prévoit pour 2020 que son ebit ajusté se situe dans la fourchette de 465 millions à 490 millions d’euros. «C’est la première fois qu’Umicore donne une guidance chiffrée cette année», constate Stijn Demeester, d’ING («conserver»; 40 euros). Antérieurement, le groupe s’était contenté de mentionner un rebit inférieur à celui de 2019 (509 millions d’euros).

La division catalyseurs, pour sa part, a été marquée par une nette reprise dans le secteur automobile, souligne Umicore qui prend désormais comme hypothèse une baisse de la production mondiale de 20% sur l’année contre -25% avant. L’ebit ajusté devrait se situer entre 130 millions et 140 millions d’euros, ce qui est supérieur aux estimations du marché (97 millions d’euros). Cela implique une amélioration substantielle par rapport au 1er semestre (21 millions d’euros).

L’activité de recyclage, de son côté, a bénéficié d’un environnement favorable et du prix plus élevé des métaux précieux. Elle représente le gros de l’ebit attendu, soit entre 320 et 330 millions d’euros.

Batteries

Là où le bât blesse, par contre, c’est au niveau de la division «energy & surface technologies» active dans les batteries pour voitures électriques et considérée comme le pôle de croissance. Les prévisions tournent autour de 70-75 millions d’euros, bien en-dessous du consensus de 97 millions. Cela s’explique par l’impact négatif des stocks excédentaires, un levier opérationnel négatif et l’environnement tarifaire compliqué en Chine.

Et pour 2021, Umicore prévient que ce dernier devrait persister et qu’il faudra plus de temps pour atteindre les économies d’échelle souhaitées.

«La progression rentable de l’activité des matériaux pour batteries est évidemment la clé pour l’histoire à long terme d’Umicore, souligne Wim Hoste, de KBC ­Securities (“conserver”), et ce communiqué n’allège pas nos préoccupations à ce sujet.» Il a réduit son objectif de cours à 37 euros, contre 44 euros avant.

Même déception chez Frank Claassen, de Degroof Petercam, pour qui «le principal moteur de croissance n’est encore une fois pas à la hauteur des attentes.» Il compte réduire son poids dans la valorisation du groupe et va revoir son objectif de cours.